

7. Les causes de l'émigration

Les principales calamités naturelles

1708-1709	hiver long et rigoureux. De nombreux fleuves sont gelés en Europe.
1715-1716	très fortes chutes de neige en Alsace.
1719	vague de chaleur. La terre, desséchée, est comme de la cendre. Récoltes détruites.
1775-1776	hiver très rigoureux.
1788-1789	hiver long et dur. Le Rhin est pris par les glaces.
1801-1802	hiver très rigoureux, vastes inondations au printemps, à Strasbourg un pont de bateaux est emporté par le Rhin.
1816-1817	orages, pluies et inondations dues surtout aux cours d'eau, dont le Rhin. Ravages et destructions particulièrement importants dans le nord de l'Alsace. Disette sévère.
1819-1820	hiver rigoureux. Le Rhin est pris par les glaces.
1827	(février et mars) vague de froid.
1829-1830	hiver très rigoureux. On note -28°C le 3 février 1830 à Mulhouse.
1840	hiver dur. Le 15 décembre, trois convois de chemin de fer sont bloqués sur la ligne Mulhouse-Thann. l'eau s'étant gelée dans les locomotives.
1846-1847	(et jusqu'en 1854, dans le nord de l'Alsace) récoltes médiocres.
1852	les ponts de bateaux de Huningue et de Strasbourg sont emportés par le Rhin.
1852-1859	sécheresse
1893	sécheresse dans la région de Wissembourg.

Le Pasteur de Soultz sous Forêts

a laissé dans les registres de la paroisse des notes sur les événements de 1815 à 1817 qui décrivent la situation terrible de L'Outre-Forêt à la fin des guerres napoléoniennes.

« L'année 1817 restera comme une année inoubliable en ce qui concerne la misère et la vie chère. Notre Alsace généralement si florissante se remetait à peine des suites d'une guerre dévastatrice (en 1815, 80000 soldats français, munis de billet de logement, ont été hébergés à Soultz au cours des trois mois de l'été et y ont été nourris par les habitants, compte non tenu de ceux qui étaient hébergés sans billet de logement) et voilà que l'année 1816 a été une année de pluie et d'inondations. Ces dernières ont entraînés, dans nos régions en général si prospères, une pénible disette et un renchérissement tel qu'on n'en avait jamais connu. Nos rues étaient couvertes de gens affamés à l'aspect cadavérique, partout on entendait des cris de faim, des enfants orphelins partaient dans des régions lointaines et mouraient couronnés de dépêches sous le sein tant de sa mère. Avant la moisson il fallait payer 4 francs et plus une miche de pain de mauvaise qualité pesant 5 livres, seize sols pour une livre de viande de bœuf, trente sols pour une livre de beurre, 5 francs et davantage pour un setier de pommes de terres qui n'étaient plus tout à fait mangeables. »

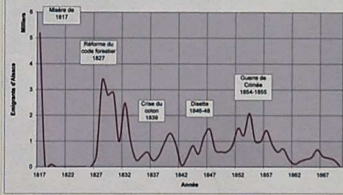
Der Bevölkerungswachstum

Ab 1750 steigt die Einwohnerzahl obwohl die fruchtbaren Flächen sich kaum ändern. Mit der gleichmäßigen Verteilung der Ländereien in die Kinder kann eine Wohlhabende Familie, zwei Generationen später, am Rande der Armut leben. Zwischen 1814 und 1846 steigt die Zahl der Eltsässer von 800.000 auf 1.087.000.

Die Folgen der Napoleonischen Kriege

In Elsass Lothringen waren die Folgen am schlimmsten. Im Kaiserreich war diese Gegend das Zentrum vom europäischen Handel. Dieser Handel wurde durch die Invasion von 1814 gestoppt. 1815 waren 288.634 Soldaten und 93.938 Räter im Nieder Rhein stationiert. Die Bevölkerung mußte Sie ernähren.

Emigration Alsacienne et les crises majeures



La révolution industrielle du XIX^{ème} siècle

Face au travail agricole d'une France majoritairement rurale au début du 19^{ème} siècle, les travailleurs de l'industrie sont très minoritaires. La petite production artisanale et domestique, c'est à dire celle utilisant plus la force du travail et la qualification que la mécanisation, est alors le cas de figure le plus souvent rencontré.

Grâce aux ressources locales de charbon, de minéral de fer et de la disponibilité d'une force de travail facilement exploitable (en particulier des femmes et des enfants), l'Alsace était devenue l'une des régions les plus lourdement industrialisées de France au début du dix-neuvième siècle.

En fait, en 1840, un travailleur de l'industrie sur dix était alsacien. Mais la vie de ces travailleurs de l'industrie était souvent plus difficile que celle des paysans, particulièrement dans les usines de coton, où les femmes et les enfants travaillaient pendant de longues heures dans des conditions dangereuses et pour de maigres salaires.

Les salaires des usines alsaciennes avaient très peu augmenté entre 1815 et 1848, mais « la plus petite crise saisonnière ou générale provoquait le chômage qui menaçait la vie de ces travailleurs. », « lorsque quelques usines fermaient, un groupe entier de la population était réduit à la mendicité. »

Il y a eu deux crises principales dans l'industrie la première en 1817, la seconde en 1846-1848.

La conscription

Les guerres continues menées par la France depuis la Révolution avaient entraîné des levées en masse importantes, mais largement insuffisantes pour donner à la France une armée assez forte pour garantir l'intégrité de son territoire, mener les conquêtes entreprises par la Révolution, le Consulat et l'Empire. Pour assurer le renouvellement des troupes, l'état créait la conscription.

Ce service militaire prélevait chaque année, par tirage au sort une partie des contingents disponibles, le chiffre des conscrits était fixé par la loi. Le tirage au sort se déroulait de la façon suivante : il y avait des bulletins numérotés dans une urne, autant de bulletins que de conscrits. Chaque conscrit, ou son représentant tirait un bulletin, le chiffre sur le bulletin déterminait sa position sur la liste de conscription. Le premier était pratiquement sûr de partir. Par exemple en 1808, à Lembach sur les 18 conscrits un seul fut incorporé, le numéro 1 de la liste et le second fut mis en dépôt, mis en réserve en cas de besoin.

Pour les plus riches, il était possible de payer un remplaçant qui par contrat effectuait le service militaire à leur place. Pour cela il fallait déboursé de 1000 à 1500 Francs.

A cette époque, le service militaire était extrêmement dangereux. Les guerres constantes demandaient leur tribut de sang. Le refus du service militaire s'accroissait à partir de 1850 et tout particulièrement lors du début de la guerre de Crimée en 1854.

Les conséquences des guerres napoléoniennes

Les problèmes locaux les plus graves étaient rencontrés dans les provinces d'Alsace, de Lorraine et de Franche-Comté.

Sous l'Empire, ces provinces étaient devenues des centres importants pour le commerce avec les régions d'Europe centrale qui étaient tombées sous contrôle militaire français. Cependant, l'invasion de 1814 et l'occupation militaire de la région en 1815 n'avaient pas seulement interrompu ce commerce, mais elles avaient dévasté l'agriculture dans la région. (Entre le 23 septembre et le 5 décembre 1815, 288.634 soldats et 93.938 cavaliers étaient installés dans le Bas-Rhin).

